

Taizé : 40 000 jeunes réunis contre la morosité

Jean-Marie Guénois

29/12/2008 |.

Soutenu par le Pape, le «pèlerinage de confiance» organisé cette année à Bruxelles par la communauté œcuménique appelle les croyants à «dépasser les cloisonnements de nos sociétés».

En plein doute mondial, Taizé ose «la confiance». Et réunit 40 000 jeunes lundi matin jusqu'à vendredi 2 janvier, à Bruxelles pour le 31e «pèlerinage de confiance» que frère Roger, fondateur de cette communauté chrétienne œcuménique, assassiné en 2005, avait lancé sous la forme d'un rassemblement international de fin d'année dans une capitale européenne.

Depuis la chute du mur de Berlin, le gros des troupes, avec 10 000 Polonais, arrive de l'Est. 2 000 Français et d'autant d'Allemands sont attendus. Mais dans l'esprit de ses organisateurs, ce rassemblement annuel à géographie européenne se veut mondial. Il a été précédé, en novembre, par une rencontre au Kenya, avec 7 000 jeunes issus de 15 pays africains. Une occasion, pour frère Alois, le successeur de frère Roger, d'écrire la traditionnelle «lettre de Taizé», cette année une «lettre du Kenya».

Cette longue méditation de frère Alois va ponctuer la rencontre de Bruxelles. Les jeunes seront invités à réfléchir à une question centrale : «De quelle source vivons-nous ? (...) Y aurait-il un lien entre cet effacement de la foi et la perte du goût de vivre ? Comment désensabler en nous la source ?» Quatre étapes leurs sont proposées «assumer notre existence, entraînés vers un dépassement, s'entraider à quelques-unes pour approfondir la foi, dépasser les cloisonnements de nos sociétés».

Dans un message que les participants trouveront à leur arrivée, frère Alois cherche à encourager les jeunes : «Tous peuvent participer à une civilisation marquée non par la méfiance mais par la confiance. Dans l'histoire, il a parfois suffi de peu de personnes pour faire pencher la balance vers la paix. Osons créer même à partir de ce qui n'est pas parfait.»

«Dieu a besoin de votre foi»

Plusieurs personnalités européennes viendront animer la réflexion de ces mini-JMJ où alternent temps de prière, grands rassemblements, travaux en petits groupes : notamment le commissaire européen Jan Figel, le vice-président de la Commission européenne, Jacques Barrot, l'écrivain Colette Nys-Mazure et le jésuite Henri Madelin.

Le point d'orgue de la rencontre - les dernières se sont déroulées à Genève, Zagreb, Milan, Lisbonne et Hambourg - demeure la traditionnelle «veillée de prières pour la paix» dans la nuit du 31 décembre, suivie d'une «fête des peuples». Elle se déroulera à Brussels Expo, à partir de 19 heures, puis dans les églises associées à l'événement (les jeunes sont hébergés dans des familles). Cette façon originale d'entrer dans la nouvelle année est l'une des spécificités de Taizé.

Benoît XVI apporte son soutien à ce rassemblement. Il a d'ores et déjà adressé une lettre aux jeunes : «Le Pape se sent tout proche de vous dans votre Pèlerinage de confiance sur la terre, lancé voici des années par le cher frère Roger. Il vous fait confiance pour découvrir comment communiquer une espérance autour de vous, par l'engagement de vos vies dans un monde où il y a trop de pauvreté, d'injustices et de conflits. Dieu a besoin de votre foi, de votre créativité, de votre esprit d'initiatives. Pour répondre à son appel, il vous donne la présence de son Esprit. C'est lui qui renouvellera vos forces quand viendra la fatigue ou la lassitude.»